M. de Rochas

à Mr. La Peronie

Observations, et histoires des differentes maladies Chirurgicales et extraordinaires recueilliës par le S.r Benoist Maitre Chirurgien de Dunkerque, et Chirurgien Major de l'hopital Royal de la place qui a l'honneur d'adresser à Messieurs de l'academie Royale de Chirurgie de Paris.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

observations au Sujet d'une passion Iliaque.

Le Nommé charles Maetsen Creux Matelot de l'Equipage du Vaisseau du Roy L'auguste, relaché en ce Port le Cinq decembre mil sept cent neuf aagé de vingt huit ans qui me fût mis entre les mains, cette maladie luy est provenüe en prenant un ris dans la grande Voile le jour avant la relache dudit Navire, au même moment il fût atteint de vives douleurs, ainsy que d'autres accidents qui accompagnent le miserere, on l'avoit deja seigné et fait prendre plusieurs lavements, on luy avoit aussy fait avaler plusieurs balles de plomb à fuzil, et dès qu'il fût debarqué je fis appeller Mr. Plovier, et

ARC 56 n° 38

Volvulus

n°. 33.

Nous Consultames lesemble et Convinmes de reiterer les Seignées, et lavements, et de luy donner les beings, Nonobstant cela le malade Se trouvoit toujours de pis en pis, le voyant que rien Nosperoit, Nous luy donnames le Mercure crud, malgré touts il deceda le cinquième jour, Et comme il Setoit toujours plaind d'une grande douleur dans la region hypogastrique, un peu au dessus du pubis d'une pezanteur Considerable, et où Effectivement Nous avions Senty confusement un Corps dur dans ladite region, roulant tantôt d'un Coté, et tantôt de l'autre, ce qui me determina de faire louverture du Cadavre Selon la maniere ordinaire, et au lieu d'avoir trouvé le piploon le premier, je trouvay l'jntestin Ileon qui Se presenta d'abord qui avoit percé le piploon un peu au dessous de Son attache avec lestomac, je Suivis le trajet de mon jntestin, je le trouvay qui reposoit quasi Sur le pubis Avec les balles, Et le Mercure qu'on luy avoit fait prendre, reposant dans lance dudit jntestin, comme le Cas m'a Semblé particulier j'ay crû être de mon devoir de vous en donner avis.

1732